

Homélie du 19/06/22 – St Albert - Fête Dieu C
Gn 14,18-20; Ps 109 ; 1Co 11,23-26; Lc 9,11b-17

- « *Faites cela en mémoire de moi* », dit Jésus à ses Apôtres lors de son dernier repas. Et ils l'ont effectivement fait.
- Ils ont même été plus loin que cela puisqu'ils ont aussi transmis ce qu'ils ont eux-mêmes reçu comme le dit saint Paul, c'est-à-dire le don de l'Esprit Saint et cette tradition de la messe qui nous est parvenue à nous aussi ici et aujourd'hui.
- Ils ont ainsi obéi à la volonté de Dieu qui a voulu que l'offrande que Jésus a faite de son corps et de son sang rejoigne très concrètement tous les hommes de tous les temps et par conséquent chacun de nous.
- L'offrande que Jésus a faite de sa vie une fois pour toutes est pour le salut de tous les hommes à travers l'histoire et c'est ce même sacrifice qui est actualisé, rendu présent à chaque messe.
- Nous pouvons donc y avoir part comme si nous étions présents au pied de la croix il y a 2000 ans et même mieux encore en recevant en nous son corps et son sang livrés, parce que Jésus a voulu que cette actualisation se fasse par le moyen si simple d'une nourriture.
- Voilà pourquoi la messe est ce qu'il y a de plus grand sur la terre ! Et si on néglige d'y aller, c'est un signe manifeste qu'on n'a pas encore compris ce qui s'y passe, qu'on n'a pas encore une authentique foi en la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie.
- Il y a une raison pour cela bien sûr : c'est que ce don de la vie divine est très caché, étonnamment modeste, simple.
- Qu'il est donc facile de passer à côté, de rester à la surface et de ne pas en pénétrer la profondeur !
 - o D'où le « décorum » que l'on met autour du sacrement pour nous aider prendre conscience de sa grandeur...
- Il y a quelques années, la mode était au dépouillement : « ce n'est pas la forme qui importe, mais le fond ! », disait-on.
- Sauf que la forme dit aussi inévitablement le fond... La foi en Jésus présent dans l'eucharistie ne peut que conduire le croyant à se comporter différemment en présence du Roi des rois ! Si l'eucharistie est bien ce qu'il y a de plus grand sur la terre, alors les églises où est conservée le Saint Sacrement sont les lieux les plus saints qui soient, les plus sacrés en ce monde, et on ne peut que vouloir les décorer, les embellir et y venir. On ne peut pas non plus s'y comporter comme ailleurs en oubliant cette présence inouïe du Dieu vivant. Ou alors... c'est le signe qu'on n'y croit pas vraiment !
- Et ce qui est vrai pour l'édifice l'est bien entendu aussi de la célébration de la messe. Il est normal et inévitable que l'on cherche à la rendre plus belle, à entourer ce moment si grand et si discret de moyens qui disent notre foi en la présence réelle du Seigneur, que l'on mette par exemple des fleurs et de l'encens (qui sent vraiment bon !) pour l'honorer, que l'on s'habille mieux que les autres jours de la semaine, que l'on coupe son téléphone, que l'on ne mâche pas un chewing-gum, que l'on reste discret, que l'on se mette à genoux aussi en sa présence si cela est possible, puisque saint Paul nous enseigne que « *Dieu a exalté Jésus : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : "Jésus Christ est Seigneur" à la gloire de Dieu le Père.* » (Ph 2,10) ... Or, ce n'est pas seulement le nom de Jésus qui est proclamé à l'Eglise mais sa présence même qui est manifestée !
 - o La grande question de la messe pour chacun de nous est donc celle de notre foi en cette présence réelle eucharistique.
- Sans elle, encore une fois, il n'y a plus guère d'intérêt à venir. En fonction de sa sensibilité, de son histoire, de son degré de foi, chrétienne, on se limitera alors à d'autres questions plus ou moins périphériques comme la qualité des chants, la beauté de l'édifice, la qualité du prédicateur et peut être aussi la joie de la vie en communauté !
- Tout cela importe bien entendu, je viens de le dire, car ces éléments sont à la fois des moyens pour nous aider à vivre notre foi et des expressions concrètes de cette foi, mais pour autant, rien de tout cela n'est réellement premier.
- Ce qui permet la vie de la communauté chrétienne, les dévotions, c'est avant tout la rencontre personnelle avec Dieu, la communion avec lui. Certes la vie communautaire ou la dévotion concrète nourrissent en retour la communion, ce qui les rend nécessaires, mais c'est bien la foi au Christ mort et ressuscité qui est première et, à la messe, la foi en sa présence du Seigneur dans l'eucharistie.
- Si on en reste à des aspects seconds (ce qui, je le répète, ne veut pas dire « secondaires »), c'est qu'on n'est pas parvenu au cœur.
- Et c'est ce qui peut conduire à ne pas se préparer convenablement à la communion.
- C'est ce qui conduit trop de personnes à ne pas tenir compte de leur péché et à ne pas se confesser (pas assez ou pas du tout) tout en venant communier, ne voyant pas où est le problème, malgré la demande explicite de l'Eglise de ne pas le faire.
- La première conséquence est simple : on ne peut tout simplement pas recevoir les grâces du sacrement parce qu'on ne se situe pas au bon niveau qui est la vie surnaturelle. La deuxième conséquence qui en résulte logiquement est que l'on s'éloignera plus ou moins vite de la messe (et en tous cas de la messe hebdomadaire) puisqu'on fera l'expérience que ce sacrement ne sert en fait pas à grand-chose, à moins que l'on soit de ces tempéraments de plus en plus rares qui changent difficilement une habitude...
- L'autre conséquence concerne le Seigneur puisqu'en communiant, il s'agit de recevoir Dieu lui-même chez nous.
- Pour celui qui l'a compris, c'est vertigineux. Et dans l'histoire de l'Eglise, il y a eu des moments où l'on était tellement impressionné par cette grandeur du sacrement qu'on en était venu à avoir peur de faire injure à Dieu en communiant. On ne communiait plus du tout de peur de commettre un sacrilège en n'étant pas en état de le faire, ... ce qui peut effectivement arriver !
- Et c'est ce qui a conduit l'Eglise à demander à tous les catholiques en âge et en état de le faire de communier au moins à Pâques en se confessant avant. Cette règle de l'Eglise est toujours actuelle... mais il faut bien dire que cette question n'est clairement pas celle de tout le monde aujourd'hui !
- A l'inverse, il y a de nombreuses personnes qui ont une foi réelle en la présence eucharistique et qui ne peuvent pas concevoir de communier sans être préparés à cet acte si grand. Il y en a qui ont un tel amour pour Jésus présent dans l'eucharistie qu'ils trouvent le moyen d'aller à la messe tous les jours, de prendre régulièrement un temps d'adoration de l'eucharistie, et ces personnes-là peuvent avoir un travail et une famille qu'elles ne délaissent pas pour autant ! Elles font des choix pour mettre le Seigneur à la première place de leur vie. Elles croient réellement que Jésus est là dans ce pain et ce vin consacré à la messe.
- Et il y a aussi tous ces hommes qui consacrent leur vie à Dieu en devenant prêtre. Sans eux pas de messe, pas d'eucharistie !
- Vous qui allez communier pour la première fois, que va-t-il se passer aujourd'hui ?
- Extérieurement à peu près rien ! Mais intérieurement ? Tout l'enjeu est là. Il n'est pas dans les photos, dans les repas que vous allez peut être avoir après, voire dans d'éventuels cadeaux ! Si l'Eglise vous permet de communier pour la première fois aujourd'hui, c'est parce qu'elle estime que vous vous êtes suffisamment préparés et que vous croyez assez pour ne pas communier à la légère, pour ne pas passer à côté du trésor inouï qui est caché dans la petite hostie, non seulement aujourd'hui mais aussi demain et tous les jours de votre vie, pour que vous puissiez en recevoir les fruits ! Mieux que jamais aujourd'hui, vous allez rencontrer votre Seigneur et donc anticiper déjà que ce que vous aurez à vivre à la fin de votre vie. L'eucharistie c'est la vie de Dieu lui-même et vous en avez besoin pour vivre toujours comme nous le dit Jésus, ne cherchez donc pas dans les villages alentour, dans le monde qui vous entoure la vraie nourriture : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai...* » (Jn 6,54) !